

Colette  
**La chatte**



TEXTE  
TAILLE  
18

  
La Loupe

Vers dix heures, les joueurs du poker familial donnaient des signes de lassitude. Camille luttait contre la fatigue comme on lutte à dix-neuf ans, c'est-à-dire que par sursauts elle redevenait fraîche et claire; puis elle bâillait derrière ses mains jointes et reparaissait pâle, le menton blanc, les joues un peu noires sous leur poudre teintée d'ocre, et deux petites larmes dans le coin des yeux.

— Camille, tu devrais aller te coucher!

— À dix heures, maman, à dix heures ! Qui est-ce qui se couche à dix heures ?

Elle en appelait du regard à son fiancé, vaincu au fond d'un fauteuil.

— Laissez-les, dit une autre voix de mère. Ils ont encore sept jours à s'attendre. Ils sont un peu bêtes en ce moment-ci, ça se conçoit.

— Justement. Une heure de plus ou de moins... Camille, tu devrais venir te coucher. Et nous aussi.

— Sept jours ! s'écria Camille. Mais nous sommes lundi ! Moi qui n'y pensais plus... Alain, viens, Alain !...

Elle jeta sa cigarette dans le jardin, en alluma une neuve, tria et battit les cartes du poker abandonné et les disposa cabalistiquement.

— Savoir si on l'aura, la voiture, le mignon roadster des enfants, avant la cérémonie!... Regarde, Alain. Je ne le lui fais pas dire! Il sort avec le voyage, et avec la nouvelle importante...

— Qui?

— Le roadster, voyons!

Alain tourna la tête, sans soulever la nuque, vers la porte-fenêtre béante d'où venait une douce odeur d'épinards et de foin frais, car on avait tondu les gazons dans la journée. Le chèvrefeuille, qui drapait un grand arbre mort, apportait aussi le miel de ses premières fleurs. Un tintement cristallin annonça que les sirops de dix heures et l'eau fraîche entraient,

sur les bras tremblants du vieil Émile, et Camille se leva pour emplir les verres.

Elle servit son fiancé le dernier, lui offrit le gobelet embué avec un sourire d'entente. Elle le regarda boire et se troubla brusquement à cause de la bouche qui pressait les bords du verre. Mais il se sentait si fatigué qu'il refusa de participer à ce trouble, et il ne fit que serrer un peu les doigts blancs, les ongles rouges qui lui reprenaient le gobelet vide.

— Tu viens déjeuner demain ? lui demanda-t-elle à mi-voix.

— Demande-le aux cartes.

Camille recula, esquissa une mimique de clown :

— Pas charrier les Vingt-quatre-heures! Charrier couteaux en croix, charrier sous percés, charrier ciné parlant, Dieu le Père...

— Camille!

— Pardon, maman... Mais pas blaguer Vingt-quatre-heures ! Lui bon petit type, noir gentil messager rapide, valet de pique toujours pressé...

— Pressé de quoi?

— Mais de parler, voyons ! Songe, il porte les nouvelles des vingt-quatre heures qui suivent et même des deux jours. Si tu l'accompagnes de deux cartes de plus à sa droite et à sa gauche, il prédit sur la semaine qui vient...

Elle parlait vite, en grattant d'un ongle aigu, aux coins de sa bouche, deux petites bavures de fard rouge. Alain l'écoutait sans ennui et sans indulgence. Il la connaissait depuis plusieurs années, et la cotaït à son prix de jeune fille d'aujourd'hui. Il savait comme elle menait une voiture, un peu trop vite, un peu trop bien, l'œil à tout et dans sa bouche fleurie une grosse injure toute prête à l'adresse des taxis. Il savait qu'elle mentait sans rougir à la manière des enfants et des adolescents ; qu'elle était capable de tromper ses parents afin de rejoindre Alain, après le dîner, dans les « boîtes » où ils dansaient ensemble ; mais ils n'y buvaient